

**PARDEM Info** : actu, analyse, programme

*Le 30 septembre 2024*

**PARDEM Info N°125**



### **Université d'automne du Pardem – Calais les 9 et 10 novembre**

Est-il utile de le dire ? Il y a péril en la demeure. Autrement dit la France et son peuple sont en situation de fragilité extrême face au mur néolibéral, à la pression de l'Union européenne sur le budget, au Premier ministre et au gouvernement illégitimes de Macron, lui-même sans foi ni loi qui use et abuse du pouvoir de président de la République. Face à l'offensive contre la démocratie, les droits sociaux, l'emploi, la Sécurité sociale, l'industrie, l'éducation nationale, l'environnement et la biodiversité, les agriculteurs comme les fonctionnaires... où sont les voies pour sortir du piège qui nous asphyxie et semble anesthésier une grande partie de la population ? À cela se conjuguent les conflits armés qui se multiplient et aggravent : Ukraine/Russie, Gaza, Liban notamment. Le canon qui gronde a toujours été un danger vital pour les peuples mais semble pour le moment ne créer que très peu de réaction populaire. Comme si la guerre là-bas ne nous toucherait pas. Illusion ! D'autant que la France n'a plus aucun pouvoir pour faire refluer les bellicistes. Ni son gouvernement bien sûr, ni le mouvement syndical, ni la gauche, muets volontaires ou bavards inaudibles.

Pourtant la crise que traverse le capital mondialisé qui, à force d'accumuler les bénéfices et d'agir pour appauvrir les travailleurs, détruire les services publics et dominer à la schlague, commence à avoir bien du mal à trouver de nouvelles voies de développement très lucratives. Évidemment il n'est pas à genoux. Il est juste un peu gêné aux entournures. Alors faire tourner les usines à canons, à missiles et à drones est une bénédiction pour le PIB et le rendement du capital. Surtout qu'il faudra bien reconstruire les infrastructures des pays victimes de la guerre. Déjà prêt à l'emploi, un plan d'appropriation des moyens de production, de privatisation, d'un accaparement des terres est dans les cartons pour l'Ukraine. Les multinationales se sont déjà réparti le gâteau, bien crémeux.

Le temps est à l'orage et aux inondations qui frappent un peu partout. Là aussi, « vive la crise » comme le revendiquaient certains porte-paroles du capital dans les années quatre-vingts. Le capitalisme vert a le vent en poupe, alimenté, comme l'armement, par l'argent de l'UE, bien loin de la protection de la nature et de la qualité d'existence des populations touchées.

Du côté de ceux qu'on aurait pu attendre pour faire front contre le système qui ne s'enrichit que par la destruction, là encore l'illusion a fait long feu. Les « opposants de gauche » à Macron et aux cliques de droite et d'extrême droite ont éteint la lumière depuis quelques décennies. À peine reste-il une veilleuse pour ne pas sombrer totalement dans l'obscurité. Ils s'attachent au détail bien plus qu'aux questions de fond qui conduisent notre pays à n'être qu'un vassal d'une Union européenne sous dépendance étasunienne et dominée en interne par l'Allemagne et un euro aux mains de la Banque centrale européenne. Depuis 2008, avec l'adoption du Traité de Lisbonne par le Congrès en France, l'emprisonnement n'a pas de fin. Il est conçu pour être éternel, d'autant que trop rares sont les voix qui appellent à rompre avec sa tutelle. Nous ne sommes ainsi pas loin d'un unanimité qui conduit, de fait, à la capitulation généralisée. Tous pro-UE, tous pro-euro, ils ont lâché la souveraineté de la France et liquidé celle du peuple.

**L'Université d'automne du Pardem, qui se tient à Calais du 8 novembre au soir au 11 novembre, offre la possibilité à tous ceux qui veulent relever la tête, refusent de céder à la passivité faute de voir se dessiner un horizon « de jours heureux » de participer à un temps de réflexions et de débats qui se traduiront en actions pour les prochains mois.**

**Le programme est conçu en deux parties : « L'emprise » et « la Libération ». Chacun peut y apporter sa pierre. Il n'est pas encore trop tard pour agir. Même si, vraiment, cela urge !**

**Soyez curieux : lisez le programme et apportez votre point de vue. Exprimer une pensée de rupture est le premier acte de résistance ! On en a tous et toutes besoin.**

**Inscrivez-vous dès maintenant pour participer au débat. C'est à Calais les 9 et 10 novembre et vous pouvez venir dès le 8 au soir !**

[Lire la suite](#)

[Adhérez](#)

[Faites un don](#)

Editeur : Parti de la démondialisation (PARDEM)

